

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Bade et la Forêt-Noire

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

De Waldshut à Bâle

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

de canton, ville de 2016 habitants, agréablement située sur la rive droite du Rhin au pied du versant méridional de la Forêt-Noire, à peu de distance de l'embouchure de l'Aar dans le Rhin. Elle doit sa fondation à Rodolphe de Habsbourg ; les Suisses l'assiégèrent en vain en 1462 ; elle fut convertie à la Réforme par l'anabaptiste Balthasar Hubmeier, et prise par les Autrichiens, après la fuite de son réformateur. Elle a conservé deux portes et des fossés de ses anciennes fortifications. On peut faire d'agréables promenades au *Calvarienberg* et à *Gurtweil* (1 heure, belle vue des Alpes), ou pour la forêt à *Dogern* (bains sur le Rhin. — 45 minutes).

De Waldshut à Saint-Blaise, par Albruck et Hæchenswand, R. 10.

DE WALDSHUT A BALE.

7 1/2 mil. — Chemin de fer. 4 convois par jour. Trajet en 1 h. 20 min. et en 2 h. pour 2 fl. 33 kr., 1 fl. 45 kr. et 1 fl. 12 kr.

Après avoir fait le tour de l'enceinte de Waldshut, le chemin de fer vient côtoyer le Rhin qui disparaît bientôt aux regards.

3/5 mil. *Dogern*, village situé au pied de petits coteaux plantés de vignes ou boisés.

1 1/10 mil. *Albruck*, village situé sur l'Alb, qui lui a donné son nom (pont de l'Alb). On y remarque une importante fonderie de fer.

D'Albruck à Saint-Blaise, par la nouvelle route, très-recommandée aux touristes, R. 10.

En quittant la station on traverse l'Alb qui descend sur la droite d'un joli vallon boisé ; on se rapproche du Rhin et l'on passe sur le viaduc d'Albert près de

1 4/10 mil. *Hauenstein*, petite ville d'une seule rue, dont les 208 habitants ont conservé les anciennes coutumes et le

costume qu'ils portaient au XVI^e siècle. Un château en ruine la domine.

Au delà de Lutingen le chemin de fer s'éloigne du Rhin ; on aperçoit sur la rive suisse le joli vallon de Mettau. Après s'être rapproché du fleuve on traverse une longue tranchée et un tunnel de 303 mètres, taillé dans le gneiss.

1 9/10 mil. Klein-Laufenburg (hôtels : *Post, Rebstock*),



Laufenburg.

village badois situé sur la rive droite du Rhin, en face de *Gross-Laufenburg*, ville suisse de 750 habitants (hôtel *Adler*), située sur la rive droite. De la station même on jouit du paysage pittoresque que représente notre dessin. On embrasse d'un seul coup d'œil le village badois et la ville suisse, le pont de bois couvert qui les relie et les rochers entre lesquels le Rhin, resserré dans un lit étroit, profondément encaissé, se précipite et se brise sur les écueils, qui restent en grande

partie à sec quand les eaux sont basses. Les bateaux, préalablement déchargés, franchissent, au moyen de cordes, cette chute ou ces *rapides* (en allemand *Laufen*), au-dessous desquels est une pêcherie de saumon appartenant à la commune, et rapportant en moyenne 5 à 600 florins par année. La petite pêche, surtout celle des nasses, est affermée. Elle a lieu au mois de juin. A cette époque, les saumons couvrent pour ainsi dire le Rhin d'une rive à l'autre.

Il y a peu d'années un batelier de Laufenburg descendit heureusement les rapides. Un jeune Anglais, lord Montague, voulut tenter la même aventure, mais il se noya, et, par une étrange fatalité, le jour même de sa mort, son château patrimonial de Cowdray brûlait en Angleterre. On raconte aussi qu'un jeune homme a franchi le fleuve, en sautant d'un rocher à l'autre, au moyen d'une perche.

Laufenburg dépendait autrefois d'une branche des comtes de Habsburg. Le château, détruit pendant la guerre de Trente ans, occupait une colline voisine, où l'on en voit les ruines.

On franchit la Murg avant de s'arrêter à la station de

2 4/10 mil. *Murg*, village situé à 313 mètres près de l'embouchure de la Murg dans le Rhin ; ses petits coteaux boisés ressemblent à un parc anglais. Sur la rive gauche du Rhin on aperçoit le village suisse de Sisseln, à l'embouchure de la rivière du même nom. La vallée s'élargit ; on laisse à droite *Ober-Säckingen* dont l'église est moderne.

3 1/10 mil. *Säckingen* (hôtel *Lowe*), chef-lieu de canton, ville de 2300 habitants qui possédait jadis une abbaye princière d'où dépendait tout le canton actuel de Glaris. L'ancienne église abbatiale a conservé ses deux tours. Un pont couvert fait communiquer Säckingen avec l'autre rive du Rhin sur laquelle se trouve Stein.

Le chemin de fer, suivant la direction du Rhin, incline au nord-ouest, puis au nord. On laisse à gauche le village de *Wallback* et, sur la rive suisse, *Oberwallbac*.

3 8/10 mil. *Brennet*, hameau situé près de l'embouchure de la Wehra dans le Rhin.

De Brennet, dans le Wehrathal, par Todtmos, R. 13.

Le Rhin décrit une magnifique courbe. De belles forêts de sapins recouvrent les collines de sa rive gauche au-dessus desquelles apparaissent les sommités du Jura. On passe près des ruines de Steinsberg et du village de *Schwärstadt*. Le chemin de fer décrit avec le fleuve une nouvelle courbe avant d'atteindre

4 9/10 mil. *Beuggen*, hameau où l'on remarque les bâtiments fortifiés d'un ancien château de l'ordre Teutonique, dans lequel ont été établis, en 1817, une institution et une maison de refuge pour les enfants pauvres. Les pentes des collines sont plantées en vignes. On peut visiter, dans les environs, une belle grotte à stalactites appelée le *Tschamberloch*.

De la plaine bien cultivée que l'on traverse on aperçoit de loin la rive gauche du Rhin.

Rheinfelden (hôtel : *Schiff, Drei Könige, Krone*), ville argovienne de 2000 habitants, sur la rive gauche du Rhin, et communiquant avec la rive droite par un pont de bois, appuyé sur un rocher situé au milieu du fleuve qui porte encore les ruines du château de *Stein*, jadis si redoutable aux Suisses, et détruit par eux en 1445. Au-dessus et au-dessous de ce pont, le Rhin forme des rapides dangereux appelés *Hellenhaken*.

Bâtie avec les débris d'*Augusta Rauracorum*, Rheinfelden a éprouvé depuis huit siècles de bien cruelles vicissitudes. Elle a appartenu successivement aux comtes de Rheinfelden, — aux ducs de Zæhringen (1090), — à l'empire d'Allemagne (1218), — à l'Autriche (1330), — à la France (1801 à 1803), et enfin à la Suisse. Elle a été pillée en 1448 par la noblesse; prise de force par les Suédois en 1633; réduite à capituler en 1634 par le rhingrave Jean-Philippe; en 1638 par le duc Bernard de Weimar; assiégée en 1679 par le maréchal de

Créqui ; prise et détruite en 1744 par le maréchal de Belle-Isle ; occupée de 1792 à 1803 par les Autrichiens et les Français. Son ancienne enceinte est encore visible.

Après avoir laissé à gauche le village de *Warmbach*, on aperçoit sur la droite, au pied du dernier contre-fort de la Forêt-Noire, le village de *Herthen*. Sur la rive gauche du fleuve, près de l'entrée de la vallée de Liestal, se montre

Augst, village séparé en deux parties par l'Ergolz, l'une bâloise, appelée *Basel-Augst*, 370 habitants, et l'autre argovienne, appelée *Kaiser-Augst*, 400 habitants.

Le premier de ces deux villages est situé sur l'emplacement de l'ancienne *Raurica*, capitale des *Rauraci*, et d'*Augusta Rauracorum*, ville célèbre du temps des Romains, fondée par Lucius Munatius Plancus sous le règne d'Auguste, et détruite par les Huns en 450. Elle avait 2446 toises de circuit. Des champs et des prés recouvrent aujourd'hui les ruines d'un fort destiné à la défense de la contrée, d'un temple, d'un amphithéâtre qui pouvait contenir douze mille spectateurs, d'un prétoire et de nombreux palais. Elle se trouvait sur la route qui conduisait de la Pannonie en Italie, et des bords du Rhin dans la Séquanie et la Gaule. Les restes d'antiquités que l'on voyait encore il y a quelques années à Augst et dans ses environs immédiats disparaissent peu à peu. Le propriétaire de la papeterie, M. Schmidt, s'occupe avec zèle de leur recherche et de leur conservation, mais la plus riche collection qui en ait été faite jusqu'à présent appartient à la bibliothèque publique de Bâle.

Au sud et au sud-ouest les regards sont attirés par les châteaux Birseck, Angerstein et Landskron, qui couronnent les croupes boisées du Jura.

Wyhlen, village situé à la droite de la station et séparé par une faible distance de

Grenzach, près duquel on sort du duché de Baden pour entrer en Suisse. On laisse sur la droite le chemin de la

vallée de la Wiese (R. 12), et l'on décrit une courbe au nord-ouest en se rapprochant de Bâle que l'on aperçoit de loin.

7 5/10 mil. Bâle (V. les *Bords du Rhin illustrés* ou l'*Itinéraire descriptif et historique de la Suisse*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et C^{ie}).

ROUTE 12.

LE WIESENTHAL.

De Bâle à Schopfheim, 3 milles. Chemin de fer ouvert en juin 1862; 4 convois par jour; trajet en 1 h. 15 min. environ, pour 1 fl. 6 kr. 48 kr. et 33 kr. — De Schopfheim à Todtnau, 3 6/10 milles. 2 diligences par jour en 3 h. 1/2; — à Zell, 3 diligences par jour en 55 min.

N. B. Le Wiesenthal offre d'agréables paysages; mais il vaut mieux le parcourir en voiture qu'à pied.

Le **Wiesenthal** est une grande vallée qui commence à la base méridionale du Feldberg, avec le ruisseau dont elle a pris le nom et qui débouche dans la vallée du Rhin, en face de Bâle, après avoir suivi, sur une longueur d'environ 12 heures, la direction du sud-ouest. Sa partie inférieure, riche et fertile, n'a rien de pittoresque. Sa partie supérieure mérite seule d'être recommandée aux touristes, surtout à ceux qui montent au Feldberg par la vallée du Rhin, ou qui veulent en descendre par Bâle.

Le chemin de fer de Bâle à Schopfheim, inauguré au mois de juin 1862, se détache de la ligne de Bâle à Schaffhouse, un peu en deçà de la station du Grenzach, pour remonter, à une assez longue distance, la rive gauche de la Wiese, bordée de villas.

7/10 mil. *Riehen*, joli village au delà duquel on sort de la Suisse pour entrer dans le grand-duché de Bade. Il possède un institut de sourds-muets et un établissement d'éducation pour les sœurs de charité protestantes. Avant de l'atteindre,